
Atelier sous-régional de renforcement des capacités sur l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des politiques migratoires dans la région COI

Allocution du Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

08 novembre 2023 | Port-Louis (Maurice)

Excellences, Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur ce matin de vous partager le message du Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, le Professeur Vêlayoudom Marimoutou, qui est retenu aujourd'hui par d'autres obligations sur un sujet indirectement connecté, celui de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les îles d'Afrique avec une autre agence des Nations unies, la FAO.

Le Secrétariat général de la COI souhaite remercier le gouvernement de la République de Maurice, qui occupe actuellement la présidence de notre organisation, pour accueillir cet atelier sous-régional de renforcement des capacités sur l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des politiques migratoires d'autant que le cœur du sujet, à savoir les migrations, touche à de nombreux autres aspects du développement durable comme nous le verrons sans doute durant nos travaux.

Nos remerciements vont également à l'Organisation internationale pour les migrations et à l'équipe du projet SAMM qui donnent corps à des activités importantes sur les questions de migrations à l'échelle de l'Afrique australe et qui font un point d'honneur à faire remonter la complexité du sujet tout en adoptant une approche adaptée aux contextes comme celui, spécifique, de nos îles de l'Indianocéanie.

Mesdames et Messieurs,

Il y a quelques jours s'est tenue, ici à Maurice, la quatrième édition du Dialogue Afrique Europe découlant du nouveau Sommet Afrique – France de 2021. Ce forum a été une occasion de rassembler plus de 150 jeunes aux profils variés et venant de nos îles ainsi que des pays d'Afrique de l'Est

pour débattre, entre autres, des frontières et de la mobilité. Je ne vais pas faire ici le résumé de cet événement mais vous partager un élément discuté qui mérite notre attention : les migrations constituent un phénomène mondial et existant depuis les origines de l'humanité. Mais l'organisation des territoires, l'avènement des frontières et les ressorts du déplacement évoluent ce qui suppose une évolution aussi des manières de considérer, étudier, faciliter, accueillir ou gérer les flux de personnes. Qu'on soit un ouvrier sous contrat qui fait vivre sa famille restée au pays, un étudiant en mobilité, un nomade digital, un personnel d'une organisation intergouvernementale, un réfugié (et la liste n'est pas exhaustive), vous conviendrez, Mesdames et Messieurs, que les motivations de la migration ne sont pas les mêmes et que l'image que nous avons de chacun de ces profils n'est pas non plus la même car, dans bien des cas, on ne traite pas de la même manière celui qu'on nomme migrant, expatrié, nomade ou réfugié.

Et pourtant, comme a coutume de le rappeler notre Secrétaire général : nous sommes « tous migrants, tous parents ». C'est encore plus vrai dans notre région de l'Indianocéanie où les généalogies sont intriquées.

Cet atelier est donc utile à plus d'un titre :

- D'abord, il s'agit de parvenir à mesurer et à prévoir les flux migratoires. A cet égard, l'une des questions qui se pose c'est la disponibilité de la donnée et la capacité de l'analyser pour nourrir la politique publique. C'est d'ailleurs un sujet dont nous discutons au Secrétariat général de la COI, à savoir que notre continent est, très largement, un désert statistique. Or, la donnée statistique et les extrapolations qu'on peut en faire sont essentielles à la prévision et à la gestion des flux. Les représentants de nos Etats membres

pourront ici partager leur expérience en la matière et, peut-être, identifier des pistes de collaboration ou d'action selon les besoins.

- Ensuite, il est question des ressorts des migrations. Comme nous le disions plus tôt, l'enjeu des migrations croise d'autres enjeux du développement durable : le climat, la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire, l'épanouissement social et économique, la gouvernance et la sécurité... Il est donc opportun que nous puissions bien identifier les principales causes des flux migratoires au sein des pays et entre les pays d'autant que les effets du dérèglements climatiques entraineront des vagues de déplacement à cause de l'insécurité alimentaire, des risques de catastrophes, de la submersion des côtes ou de la raréfaction des ressources en eau. Dans le même temps, nous encourageons les participants à cet atelier à prendre en compte les projections démographiques car d'ici 2040, c'est-à-dire demain, quelque 9 millions de jeunes entreront sur le marché du travail régional dont l'essentiel, soit 8,5 millions seront de Madagascar et des Comores, les deux pays de l'Indianocéanie qui portent déjà le dividende démographique. Ce dividende démographique peut être considéré comme un risque mais il est aussi une opportunité, notamment pour les nations vieillissantes et à condition que l'on investisse dans l'éducation, la formation technique et professionnelle et que l'on accompagne les mobilités professionnelles et estudiantines.
- Enfin, l'enjeu de la gestion des migrations à l'échelle de la COI pose la question de la mobilité réelle, de la constitution d'un véritable espace économique et de solidarité, de la capitalisation sur les avantages comparatifs des territoires pour créer un bassin de compétences techniques et professionnelles permettant à nos Etats membres de relever les défis du développement durable. Comme vous le savez, le Secrétariat général a, à plusieurs reprises, partager

le plaidoyer des opérateurs économiques, réunis au sein de Cap Business océan Indien, pour une facilitation de la mobilité des hommes et femmes d'affaires. Il en est de même pour les étudiants, les enseignants – formateurs, les opérateurs culturels ou encore les universitaires et chercheurs. Nous aurons également l'occasion de discuter de ces sujets.

Si les enjeux de migrations ne sont pas au cœur de notre Plan de développement stratégique 2023-2033, ils s'inscrivent néanmoins en filigrane de nos axes stratégiques qui traitent des biens communs – environnement, sécurité et stabilité ; de la résilience climatique et environnementale ; ou encore de l'épanouissement économique et social par la constitution d'un véritable espace économique, par des mobilités croissantes en formation technique et professionnelle, entre autres. Ce sont des sujets pour lesquels nous ne pourrions pas faire l'économie d'une approche aussi par le prisme des migrations, leurs ressorts, leurs impacts, leur gestion.

C'est donc avec beaucoup d'intérêt que la COI s'associe à cet événement. Nous serons très attentifs aux présentations, aux débats et aux échanges afin qu'ils puissent alimenter nos activités, conduites notamment en collaboration avec l'OIM. Nous vous souhaitons de fructueux échanges. Je vous remercie de votre aimable attention.